tissant, après quelques heures, en un blanc-mat, très-pur, qui se conserve jusqu'à la chute des pétales. C'est en cela que cette variété se distingue principalement des autres du groupe des *Rubiginosæ,* lesquelles offrent des pétales d'un rouge plus ou moins foncé, lequel persiste jusqu'à la fin. Fruit petit, ovoïde, et rouge à la maturité.

OBSERVATIONS.

Nous avons donné à ce Rosier le nom du célèbre botaniste VAILLANT (Sébastien), de l'Académie des Sciences, et professeur de botanique au jardin Royal des Plantes, lequel l'a trouvé aux environs de Paris et compris dans sa Flore publiée au commencement du dix-huitième siècle. Cette variété semblait perdue puisque aucun auteur ne l'avait citée depuis VAILLANT; mais nous l'avons retrouvée, en herborisant dans les bois de Meudon, avec la société *Linnéenne,* sur les hauteurs qui avoisinent Fleury, à droite du chemin qui conduit de ce hameau à Clamart, avant l'Étoile [1].

C'est une beauté sauvage qu'il faut abandonner aux bois et aux rochers. Elle ferait peu d'effet dans nos jardins; mais elle convient aux collections botaniques.

(1) C'est en suivant ce même chemin, après avoir traversé l'Étoile, que les amateurs de champignons trouveront, à gauche, sur la bordure du bois, aux environs du poteau de Clamart, l'*Oronge franche* ou l'*Oronge jaune d'œuf*, espèce excellente, figurée, pl. 134, dans le traité de PAULET. Nous l'avons ramassée, il y a quelques années, en grande quantité, d'après l'indication consignée dans la Flore de VAILLANT. Aujourd'hui, ce champignon est moins commun depuis la dernière coupe du bois; mais on en trouve toujours quelques-uns au mois de septembre. THUILLIER, auteur de la Flore de Paris (mort le 24 novembre 1822), l'a encore ramassé dans les bois de Verrières.

